

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE DANS SAINT-HYACINTHE.

Lorsque M. Bouchard a été élu pour représenter le comté de Saint-Hyacinthe à Québec, il promit de s'intéresser tout particulièrement à la question de l'amélioration des écoles dans son comté.

Ce n'était pas parce que les citoyens du comté étaient alors en arrière sous le rapport de la tenue de leurs maisons d'école. Non, car notre comté a toujours été à la tête des autres comtés de la province sous ce rapport. Si M. Bouchard a promis de s'occuper de l'amélioration de nos maisons d'écoles, c'était pour que Saint-Hyacinthe continue à occuper une place prépondérante dans l'histoire de l'instruction publique de la province.

M. Bouchard a été heureux de voir le département du Secrétaire de la Province le seconder généreusement dans ses efforts.

C'est au moyen d'octrois spéciaux alloués aux municipalités désireuses de construire de nouvelles écoles ou de réparer celles existantes que notre député voulut aider au progrès de l'instruction publique dans sa circonscription électorale. Par la liste des montants qu'il a réussi à obtenir pour les différentes municipalités scolaires du comté on jugera que ses efforts ont produit de bons résultats.

En 1912 le département de l'instruction publique payait une somme de quatre cents dollars à la municipalité scolaire du village St-Charles pour aider au paiement de la balance due par cette municipalité pour la construction de l'académie qu'elle avait construite.

En 1913 M. Bouchard faisait voter une somme de deux cents dollars à la municipalité scolaire de la paroisse de St-Charles pour l'aider à améliorer ses maisons d'écoles.

La même année M. Bouchard obtenait pour la municipalité Girouard un octroi de cinq cents dollars pour aider à la construction de l'Ecole Raymond.

En 1914 notre député obtenait pour la municipalité scolaire de St-Barnabé un octroi de mille dollars comme subsides pour la construction d'une nouvelle maison d'école et pour l'agrandissement de la maison d'école du village.

Cette année il a obtenu pour la municipalité scolaire de Laprésentation un octroi de cinq cents dollars pour aider un arrondissement de cette municipalité à construire deux nouvelles écoles.

La municipalité scolaire de St-Bernard vient aussi de recevoir du département de l'instruction publique toujours sur la demande de notre député une somme de deux cents dollars pour l'aider au maintien de ses écoles.

Les syndics de l'école dissidente ont aussi reçu durant deux années consécutives un octroi annuel de deux cents dollars comme aide spécial. Comme on le sait, il y a très peu d'élèves qui fréquentent l'école protestante et c'est pour diminuer un peu les charges très lourdes qui pèsent sur les contribuables de cette école que M. Bouchard a fait voter ces montants.

Non seulement M. Bouchard a fait voter ces octrois spéciaux, mais il a été le promoteur d'une loi dont l'adoption a régularisé le droit de notre grande commission scolaire aux octrois du gouvernement et a permis à une de nos municipalités de recevoir des sommes dont elle était privée chaque année par le département de l'instruction publique. Nous voulons parler de cette loi qui rend l'imposition de la rétribution mensuelle facultative. Anciennement toute municipalité scolaire qui n'imposait pas la rétribution mensuelle c'est à dire une taxe sur chaque enfant en état de fréquenter l'école dans son territoire était privée des octrois du gouvernement. M. Bouchard a fait voter une loi en vertu de laquelle les municipalités sont libres d'abolir cette taxe sans s'exposer à perdre leurs octrois.

Grâce à cette loi, la municipalité scolaire de Laprésentation reçoit maintenant chaque année ses octrois réguliers. Depuis que cette loi est passée elle a reçu environ cinq cents dollars dont elle aurait été privée sans la mesure dont M. Bouchard a été le promoteur et qui a été votée à l'unanimité de la chambre bien qu'une mesure identique ait été rejetée par l'Assemblée Législative en 1903.

Comme on le voit l'activité de notre député au sujet de la question de l'instruction publique a été très utile au progrès de l'enseignement dans notre comté.

LA RECOLTE DANS L'OUEST

En plusieurs endroits de ce district les cultivateurs disent que la coupe du blé commencera vers le 18 août. Une partie de l'avoine et de l'orge est déjà coupée. Le temps se maintient beau et les conditions sont très avantageuses jusqu'aujourd'hui. On rapporte certains dommages causés par la grêle en juillet mais il n'y a pratiquement aucun dommage résultant de la gelée. Les rapports du district de Moose Jaw disent que la situation est très brillante et que les dommages sont insignifiants. La coupe commencera vers le 18 ou le 20 d'août. Dans la région de Wewburn, la coupe est commencée d'hier.

UN BILLET GRATIS

Certains jours, la foule était si grande à l'entrée du Parc de l'Exposition, l'année dernière, qu'il en résultait des inconvénients et des retards pour les visiteurs. Pour parer à cet état de choses, on a décidé de vendre d'avance et à prix réduits des séries de billets d'entrée. Ces séries comprennent cinq billets, et l'on peut s'en procurer maintenant moyennant \$1, seulement, en s'adressant à M. J. E. Marier, contrôleur, 71 rue du Pont, Québec. En vous procurant une série, vous gagnez un billet et vous n'avez aucun inconvénient à subir lorsque vous venez à l'Exposition.

LA VICTOIRE LIBERALE AU MANITOBA.

LE COUP DE GRACE PORTE A L'INFLUENCE DE M. ROGERS

La province du Manitoba s'est brillamment réhabilitée, hier. La confiance populaire est allée avec enthousiasme à l'honorable M. Norris et à ses amis, dont le travail herculéen a permis le nettoyage de ces écuries d'Augias qu'était l'ex-gouvernement Roblin.

Les électeurs avaient à se prononcer sur une question clairement posée : celle de l'honnêteté libérale ou de la corruption conservatrice. Ils ont, on le comprend et on les en félicite, choisi l'honnêteté libérale et relégué dans les ombres de l'opposition les rares débris de l'ancienne machine conservatrice qui ont survécu au désastre.

Après quinze ans de maladministration, couronnée par de monstrueux péculats, le parti conservateur est balayé du pouvoir et les libéraux reçoivent un mandat, explicite, énergiquement formulé, de gouverner la province et d'y appliquer les principes de saine et honnête démocratie, qui composent leur programme.

La tâche qu'ils ont acceptée, lorsque Sir Rodmond Roblin a donné sa démission, et que le peuple vient de leur confier constitutionnellement, ne manque pas d'être lourde et ardue.

Ils ont à épurer l'administration des fonctionnaires corrompus qui y faisaient, sans scrupule, le jeu corrompu de la bande de politiciens qui détenait les portefeuilles et les charges lucratives avec Sir Rodmond Roblin.

Ils ont à rétablir l'équilibre dans les finances provinciales, obérées par les faveurs dont Sir Rodmond combattait ses amis et surtout M. Mackenzie et Mann, qui lui doivent leurs premiers succès dans l'exploitation des chemins de fer construits avec l'argent des autres.

Ils ont à débarrasser la province de lourdes charges imposées par le parti conservateur pour des expériences mal conduites de nationalisation de téléphone, etc., etc.

Ils ont à réformer les lois électorales iniques qui enchaînaient la liberté des électeurs et à redistribuer les sièges à la législature d'une manière rationnelle.

Il leur faudra aussi réformer le régime des boissons alcooliques, des ventes de terres publiques, des contrats pour travaux publics.

En un mot, il leur incombe de refaire de fond en comble et l'administration et la législation, de manière à y rétablir l'ordre, l'honnêteté et la justice.

Nous avons confiance qu'ils seront à la hauteur de leur tâche et nous félicitons cordialement les honorables M. Norris, Hudson Johnson, Winkler, Brown et leurs amis du splendide témoignage de confiance qu'ils viennent de recevoir des électeurs.

Nous félicitons spécialement la province et les électeurs de Brandon d'avoir renvoyé à ses études légales Sir James Aikins, et d'avoir ainsi porté le coup de grâce néfaste de M. Rogers au Manitoba.

Et nous félicitons le parti libéral du Canada tout entier de cette victoire, que la Colombie-Anglaise répétera bientôt et qui sonne le glas de l'agonie du parti conservateur dans le Dominion.—Le Canada.

De toutes les ruines du monde la ruine de l'homme est assurément la plus triste à contempler.

LA LEÇON A RETENIR

Après une année de la plus terrible guerre que le monde ait connue, la leçon qui se dégage des événements dont nous sommes les témoins c'est que, en 1915 comme en 1815, la grande force de l'Angleterre réside dans son invincible marine.

Il y a douze mois que la flotte allemande est prisonnière dans le port de Kiel. Chaque fois qu'elle a essayé de sortir de son repaire, il lui en a coûté excessivement cher. A tel point qu'il y a près de six mois qu'aucun croiseur ennemi ne s'est aventuré en haute mer.

Pourtant ce n'avait-on pas dit des merveilles des citadelles flottantes du Kaiser ! Les auteurs germains avaient été jusqu'à promettre au monde que la flotte allemande coulerait la flotte anglaise à la première rencontre ! Des plans étaient soigneusement préparés pour la conquête des îles et des colonies britanniques, après la destruction annoncée de la moderne Armada !

Le commerce maritime allemand est complètement ruiné avant même que l'on puisse prévoir avec certitude qu'elle sera l'issue de l'épouvantable conflit ; petit à petit, les nations alliées ont enveloppé leur brutal adversaire comme en un immense filet, dont les mailles retiennent toute contrebande de guerre ; grâce à l'activité déployée par les flottes anglaises et françaises aux Dardanelles, les austro-allemands sont au moment de voir tomber la capitale de la Turquie, ce qui, en toute probabilité, marquerait l'ouverture d'une vigoureuse offensive par le sud de l'Autriche.

Pendant ce temps l'amiral von Tirpitz serait complètement inactif si une invention française, celle du sous-marin, ne lui permettait un simulacre de représailles, à la fois dangereuse et coûteuse et peu efficace.

Des zeppelins nous ne parlons pas, et pour cause, puisqu'ils n'ont pas porté un seul coup sérieux depuis un an que la guerre est commencée.

Pour nous, du Canada, nous pouvons nous féliciter doublement de cet échec éclatant de l'Allemagne comme puissance maritime. S'il eut fallu que la flotte anglaise ne réussit point à tenir sa rivale prisonnière, nous eussions été des premiers à subir les incursions meurtrières des Teutons. Que de clochers de nos belles paroisses riveraines auraient alors servi de cibles aux artilleurs des torpilleurs ou de rapides croiseurs ennemis.

Ce danger paraît aujourd'hui plus que problématique. Il n'est pas probable que la deuxième année de la guerre voie accomplir par l'Allemagne l'exploit qu'elle n'a même pas osé tenter jusqu'à présent. D'ailleurs, sans trahir aucun secret, il nous est bien permis d'écrire que le Canada serait mieux préparé à recevoir les visiteurs inopportuns qu'il ne l'était en août dernier.

François-Joseph malade.

On annonce de nouveau que l'empereur François-Joseph d'Autriche-Hongrie est dangereusement malade. Peu de souverains dans l'histoire ont été aussi malchanceux que ce vieux monarque. Sa femme, Elizabeth, fut assassinée par un anarchiste. Son frère Maximilien fut fait empereur du Mexique et exécuté ensuite comme usurpateur. Son fils aîné, le prince héritier Rudolphe, s'est suicidé. Sa belle sœur la duchesse d'Alençon, fut brûlée vive dans le bazar de charité à Paris avec une centaine d'autres victimes. Finalement l'assassinat de son dernier héritier direct, François Ferdinand et son épouse par un fanatique serbe, cause dernière de la présente guerre.

PROHIBITION ET RELIGION

On a souvent fait observer que le pire défaut de la lutte contre l'intempérance, en général, et de celle qui se poursuit en cette province, en particulier, c'est qu'elle est menée au nom de la religion.

Il est évident, en effet, que tous les membres du clergé catholique ne voient pas absolument le devoir du même côté, sur cette délicate question.

Nous voyons, par exemple, que le clergé catholique a opposé la plus vive résistance à l'imposition de la prohibition dans la province d'Alberta, en alléguant que la prohibition serait une source d'immoralité et de crimes, pendant que dans la province de Québec on voue à l'anathème ceux qui prétendent que la prohibition est une utopie.

Il y a de là une divergence d'opinions qui prête pour le moins à équivoque, mais que nous nous permettons de relever aujourd'hui, dans le seul but de signaler l'opinion de deux vénérables missionnaires de l'Alberta, exprimée dans une lettre adressée aux fidèles de cette dernière province, lettre qui, à notre avis, n'a pas reçu ici toute la publicité à laquelle elle avait droit, dans les circonstances.

Des saints et courageux missionnaires qui ont le plus contribué à la colonisation des riches provinces de l'Ouest nul n'a plus droit à la considération et au respect des Canadiens que des catholiques que le Rév. Père Lacombe.

Son nom est synonyme de bravoure et de vertu, et on le retrouve à chaque pas fait par la civilisation chrétienne à travers les immenses plaines de l'Ouest canadien.

Courageux observateur des plaies sociales, autant que dévoué pasteur des âmes qu'il a mission de sauver, le Rév. Père Lacombe n'a pas craint de dénoncer l'hypocrisie des réformes prêchées par des politiciens aux abois, et il a écrit la lettre suivante qui servira un jour à confondre les pseudo réformateurs, quand le peuple d'Alberta sera revenu de son erreur.

"Nous soussignés, Missionnaires de cette province, étions ici au temps de la prohibition, alors que la loi n'était pas observée par les gens habitant cette province, surtout à Calgary, Edmonton et McLeod, où les boissons spiritueuses étaient obtenues. La bière était assez rare, mais les whiskeys étaient vendus dans certaines maisons et offerts en vente dans les ruelles de Calgary et Edmonton.

"A McLeod, au temps de la prohibition, les gens ne se contentaient pas seulement de s'enivrer, mais se servaient même d'armes à feu dans leurs querelles. Ces choses ont été vu par nous, alors, mais non depuis que la loi des licences a été adoptée.

"Nous espérons que nos vieux amis voteront "Non" et contre l'acte proposé [la prohibition].

"Nous endossons et favorisons la présente loi des licences strictement administrée par le gouvernement, et trouvons que l'acte proposé enlèvera la liberté aux pauvres et donnera aux riches tous les avantages qu'ils peuvent désirer."

(Signé) Deux vieux Missionnaires de la province d'Alberta.

R. P. LACOMBE, O. M. I.

R. P. DOUCET, O. M. I.

Midnapore, Alberta.

Il n'est pas hors de propos, croyons-nous, de faire observer que les deux vénérables Missionnaires qui ont fait preuve de tant de clairvoyance, mais dont la voix n'a pas été entendue, excluent la bière de la catégorie des boissons spiritueuses"

"Le whisky coulait à flot sous la

prohibition, disent-ils, mais la bière était rare."

C'est, en effet, le fruit de la prohibition que de tuer toute sobriété en favorisant le commerce illicite de l'alcool, aux dépens de la bière et des autres breuvages de tempérance.

—Le Bulletin.

Echos de la Guerre

Un nouveau sous-marin allemand a sombré pendant une course d'essai. Douze hommes ont perdu la vie.

L'Amirauté anglaise annonce que le sous-marin anglais a coulé, le 26 juillet dernier, près de la côte allemande un contre torpilleur teuton.

Une dépêche de Mitylène annonce que l'important pont de fer à Constantinople, reliant Galata à Stamboul, a été détruit par des sous-marins.

Des torpilleurs russes ont coulé une quarantaine de vaisseaux chargés de charbon à destination de l'Allemagne, dans la mer Noire.

On annonce de Leibach que les pertes autrichiennes pendant la dernière quinzaine, sur le front austro italien, se chiffrent à environ 80,000 hommes.

Le baron Michelhan, de Londres, a offert la somme de \$5,000 aux aviateurs anglais qui détruiraient les premiers dix dirigeables allemands.

Il semble que les Austro Allemands commencent à manquer de munitions : c'est du moins ce que semblerait indiquer la lenteur de leurs opérations sur presque tout le front dans l'Est.

D'après une dépêche de Rome qui n'est pas encore confirmée, les Autrichiens se préparent à évacuer Trieste. Ils auraient déjà enlevé de la place toutes les machineries des fabriques de munitions.

Les dépêches de Constantinople nous annoncent que trois mille bâtiments, y compris l'hôpital allemand ont été détruits par le feu, la semaine dernière. Ces bâtiments étaient remplis de soldats blessés.

Les passagers qui viennent d'arriver à New York sur l'Adriatic disent que lorsqu'ils ont quitté Londres, on parlait dans les clubs et les hôtels de la capitale anglaise que les Etats Unis prendraient part à la guerre avant six semaines.

La chute de Varsovie était assez généralement prévue ; aussi a-t-elle été accueillie partout avec calme et généralement sans surprise. Seules quelques sphères se sont étonnées du fait. Car la résistance énergique des Russes leur avait fait croire à la possibilité de sauver la capitale polonaise.

On annonce que la Roumanie se prépare à une entrée possible en campagne. Le Petit Parisien reçoit de son correspondant de Bucharest la dépêche suivante : "Le cabinet a approuvé le nouveau crédit extraordinaire de 100,000,000 de francs (\$20,000,000) pour des fins militaires. On a rappelé à Bucharest le ministre roumain à Paris, pour prendre part à une conférence des membres du corps diplomatique roumain.

Un bienfait reçu est le plus sacré de toutes les dettes.

"Le Clairon"

Journal Hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska U. JACQUES, Prés. ABONNEMENT A St. Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50 Ailleurs au Canada..... 1.00 3c LE NUMERO En vente chez M. Geo. St-Jean.

LA MATAPEDIA

Paradis de Chasse et de Pêche.

Petit poisson deviendra grand, Pourvu que Dieu lui prête vie, Mais le lâcher en attendant, Je crois que c'est de la folie. (Lafontaine)

Il est certain que le bon Lafontaine n'aurait pas écrit cette fable du petit poisson s'il avait eu le bonheur de visiter la belle vallée de la Matapédia et d'avoir admiré ces rivières limpides, ces lacs superbes et ces innombrables cours d'eau, si peu connus encore des étrangers, mais qui regorgent de si grandes quantités de poissons tels que le saumon, la truite, la carpe et la touladi.

Il n'y a pas ici de petit poisson. Le pêcheur y capture de la touladi jusqu'à 18 livres, de la truite de 10 à 25 lbs, des carpes qui pèsent jusqu'à six livres et du saumon qui a parfois un poids de 50 livres.

La belle et grande vallée de la Matapédia a été favorisée de la nature. C'est le paradis de la chasse et le royaume de la pêche.

Depuis quelques années, de nombreux sportsmen, favorisés de la fortune et venant des Etats Unis, se transportent à leurs camps de pêche et de chasse à cet endroit. Parmi ces nababs, il convient de mentionner les noms des Vanderbilt, des Belmont et autres privilégiés de la fortune que l'on voit arriver chaque année à Amqui, sur leurs trains de luxe, pour s'en aller dans la forêt profonde goûter les plaisirs de la chasse et de la pêche.

Si la Matapédia offre des endroits superbes pour ces millionnaires, elle est aussi bien prodigue de ses faveurs pour les sportsmen qui ne sont pas aussi riches que ces nababs et qui n'ont pas les moyens de se payer le luxe de posséder des lacs superbes aux eaux poissonneuses et d'immenses territoires de chasse, où le petit comme le gros gibier abonde.

C'est l'une des raisons principales qui nous a fait faire une étude des nombreux lacs qui ne sont pas encore affermés par le gouvernement provincial de Québec et sur lesquels le touriste de l'Intercolonial sera toujours certain de tendre la ligne ou de tirer le coup de feu avec succès.

Sait-on que sur une distance de 29 milles, de Sayabec à Causapscal, sur la voie ferrée de l'Intercolonial, on compte plus de quarante lacs qui ne sont pas affermés et autant de territoires de chasse? Que ces lacs, ces rivières et ces territoires de chasse sont tous à proximité du chemin de fer du gouvernement et qu'il n'en faut au plus qu'une couple d'heures pour se rendre aux lacs les plus éloignés? Que ce trajet se fait en voiture? Que ces lacs et ces rivières ne sont presque pas pêchés, vu que le grand nombre de résidents dans ces parages sont employés aux moulins à scie et que le soir ils se reposent à la maison des fatigues d'une journée bien employée.

La chose pourrait peut-être paraître étrange à ces amateurs de la ligne et à ces nemrods habitués à dépenser parfois toute une grande journée pour se rendre à leurs camps de pêche ou de chasse.

Ici à la Matapédia, point de fatigues, point de misères et spécialement, point de mouches.

Nous voudrions être peintre de la nature plutôt que publiciste pour dépeindre avec succès les beautés panoramiques que l'on admire dans cette région incomparable de la Matapédia.

En 1872, M. S. Wilmet, en parlant de ces paradis de pêche et de chasse, a écrit ce qui suit sur les lacs et les rivières que l'on y trouve en aussi grand nombre :

"Personne ne regretterait un voyage dans cette si belle région, au point de vue de la nature ou de l'admiration de ce qui est réellement beau. Les eaux claires, transparentes, limpides et bien aérées de ces lacs et ces rivières sont aussi fraîches et aussi agréables au palais, au milieu de l'été, que l'eau de source elle-même. L'aspect sauvage et les scènes grandioses qui s'offrent à la vue sont presque indescriptibles. A plusieurs des détours que font les rivières et les lacs, un vaste panorama se déroule, nous fait penser à l'existence d'un vaste amphithéâtre dans ces lieux agrestes, charme les regards et remplit l'âme d'émotion.

"Ajoutez à cela le son harmonieux des rapides écumeux, étincelant au soleil et à travers desquels vous passez constamment, et vous verrez que tout est bien combiné pour faire de ces fameuses rivières et de ces lacs incomparables de ce continent, les plus agréables à visiter, pour les touristes ou pour les amateurs qui, grâce au chemin de fer de l'Intercolonial, sont peut-être les plus accessibles au Canada."

En disant que ces endroits sont incomparables pour la pêche, on peut en dire autant pour la chasse. Ces forêts immenses, vierges encore de la cognée, sont habitées par le gros comme par le petit gibier. Citons l'original, — le monarque de ces bois profonds, — le caribou, le daim, l'ours noir, le chevreuil, le vison, la marte, le péban, le loup-cervier, la loutre, le castor et toutes les variétés d'oiseaux aquatiques, surtout les canards sauvages qui sont en quantités innombrables.

Il est difficile de préciser quels sont les meilleurs endroits de chasse et de pêche, car dans tout l'intérieur de la vallée de la Matapédia on trouve du gibier et du poisson en abondance et à peu de distance du chemin de fer.

Pour n'en citer qu'un exemple : Il y a quelques jours, M. Frs Lepage, de Causapscal, garde-pêche, surprenait sur le bord d'un petit lac un troupeau d'originaux qui s'y abreuvaient. Il y en avait plus de cinquante. Il y aurait eu un excellent choix à faire, mais comme on ne pouvait faire la chasse avant le mois de septembre, notre ami s'est contenté de tirer des plans pour conserver ce gros gibier dans ces parages jusqu'en septembre, plutôt que de tirer le coup de feu.

Cette année l'original et le chevreuil seront en grand nombre dans la vallée de la Matapédia et les chasseurs n'ont qu'à se bien préparer.

Les pêcheurs, de leur côté, feraient bien de préparer leur itinéraire et, s'ils le désirent, ils n'ont qu'à s'adresser à M. D. McDonald, agent des passagers de district pour l'Intercolonial, Transportation Building, rue St. Jacques, Montréal.

Ce dernier sera toujours heureux de leur fournir gratuitement tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin.

Explosion à Belœil

Une véritable fatalité semble s'acharner sur la fabrique d'explosifs à Belœil.

A peine la tombe s'est-elle refermée sur les cadavres des sept victimes qui ces jours derniers succombaient aux suites d'un incendie qui se produisit à la poudrière de Belœil qu'une explosion survenue mardi matin dans le même établissement vient de nouveau de jeter le deuil et la consternation dans cette ville.

C'est au cours d'expériences dans le laboratoire de chimie que le désastre s'est produit.

Cinq personnes ont été gravement blessées par les explosifs. Ce sont le Dr E. Harshig, docteur de la compagnie, dont les blessures sont très graves, et des chimistes de la compagnie M. F. U. Hulings, N. Malcolm et F. McMorow, et un Polonais dont le nom n'est pas connu.

L'explosion fut d'une telle violence que le laboratoire a été complètement détruit.

Aussitôt que l'on eut entendu le bruit de l'explosion on se porta au secours des victimes qui ont reçu des blessures graves, principalement le Dr Harshig et M. McMorow. Tous les blessés ont été transportés à Montréal.

Faible, Fatigué, Abattu

C'est là la condition ordinaire des personnes souffrant d'anémie.

L'anémie est un terme médical pour désigner un sang pauvre et aqueux. Cela peut provenir d'une foule de causes, telles que manque complet d'exercice, études soutenues, chambre ou ateliers mal ventilés, pauvre digestion, etc. Les principaux symptômes sont une pâleur extrême du visage et des genives, respiration rapide et palpitations du cœur après le plus léger effort, maux de tête, étourdissement et une tendance à l'hystérie, enflure des pieds et des membres et un dégoût pour la nourriture. Tous ces symptômes ne peuvent pas être tous présents, mais l'un d'eux annonce l'anémie qu'on devrait traiter immédiatement avec les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules font un sang riche et nouveau qui stimule et renforce tout organe et toute partie du corps. Les Pilules Roses du Dr Williams ont rendu gais, actifs et forts des milliers de personnes anémiques. Le fait suivant est une des nombreuses guérisons obtenues. Mme Phillips, épouse du Rév. W. E. Phillips, Princeton, Ont., dit : "Il y a quelques années, alors que je vivais avec mes parents en Angleterre, je devins victime de l'anémie. Les complications ordinaires se manifestèrent et je devins l'ombre de moi-même. Ma mère qui avait été autrefois une infirmière de plusieurs années d'expérience essaya ce que ses connaissances lui suggéraient; on fit l'essai de toniques de diverses sortes et trois médecins firent pour moi tous leurs efforts mais sans résultat, car je continuais à affaiblir graduellement et j'envisageais la mort.

"Plus tard mes parents décidèrent de rejoindre mes frères au Canada et on avait le ferme espoir que le voyage sur l'océan, le nouveau climat et les nouvelles conditions de vie me guériraient. Durant quelque temps j'éprouvai un soulagement temporaire, mais bientôt je devins aussi malade que jamais. Je n'avais littéralement pas de sang, mon extrême pâleur avec l'apparence généralement désespérée de ma condition m'apportaient de nombreuses marques de sympathie de la part des amis que nous nous créâmes dans notre nouvelle demeure d'Acton, Ont. Plus tard, un ami me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et malgré que je me trouvais dans un état où j'avais peu d'espoir de vivre, je décidai de le faire. Après en avoir pris trois boîtes, je commençai à prendre du mieux. En continuant, je commençai à goûter le plaisir de manger, je dormais d'une façon presque normale et je commençai à m'intéresser de nouveau à la vie en même temps que je sentais un nouveau sang couler de nouveau dans mes veines. Les Pilules Roses du Dr Williams opérèrent une guérison complète et je suis aujourd'hui d'une santé robuste. Mon mari est recteur de cette paroisse et j'ai recommandé l'usage des Pilules à un grand nombre de personnes avec lesquelles nous sommes venus en relations au cours du ministère exercé par mon mari, car nous savons ce que peuvent faire les Pilules Roses du Dr Williams."

Vendues par tous les marchands de remèdes ou expédiées par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. (1123).

PRINCE HINDOU A MONTREAL

Son Altesse le Maharajah de Kapurthala, l'un des princes les plus en vue de l'empire des Indes, est actuellement à Montréal, au Ritz Carlton.

Le prince est accompagné de sa femme, la princesse de Kapurthala et de son fils, le prince Karamjet.

Celui-ci qui parle admirablement bien le français, se montre enchanté de son voyage au Canada. Il passera quelques jours à Montréal, avant de continuer sa route à Québec et de là aux Etats Unis.

Le prince se rendra en Angleterre bientôt pour continuer ses études.

Se tenir propre, c'est conserver intact le patrimoine de sa santé.

Comment il gagna sa médaille militaire

Le soldat Jean Leriche est un de ces "diables bleus" dont la vaillance et la bravoure ont arraché aux Boches eux-mêmes un hommage d'admiration.

Depuis le début de la campagne, il s'est distingué par maintes prouesses. Toujours en avant, insouciant du danger, il a constamment donné l'exemple du plus tranquille héroïsme, et a été cité deux fois à l'ordre du jour de son régiment.

Quelques jours avant l'affaire du Vieil-Armand, Leriche, emporté par son élan, au cours d'une reconnaissance offensive, avait été blessé à la tête et ramené dans nos lignes par son lieutenant.

—Merci, mon lieutenant, lui dit Leriche, je vous revaudrai ça!

L'occasion ne devait pas tarder à se présenter. Remis de sa blessure, Leriche reprit son poste.

Le premier combat où il fut engagé fut extrêmement violent et acharné. Les Allemands opposaient une résistance farouche et défendaient le terrain pied à pied. Comme toujours, Leriche était le premier à l'assaut et se battait comme un lion. Soudain, il entendit un cri : "A moi A moi!" C'était son lieutenant qui, aux prises avec une dizaine d'ennemis, allait succomber sous le nombre.

D'un bond, Leriche fut dans la mêlée. Il mit trois Allemands hors de combat en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, et mit en fuite les autres. Malheureusement, sa courageuse intervention n'avait pas empêché le lieutenant d'être atteint d'une grave blessure à la poitrine.

Leriche se pencha sur l'officier et lui dit doucement :

—Mon lieutenant, j'ai encore de la besogne à faire, je vous laisse là; mais comptez sur moi, je reviendrai vous chercher!

Il plaça ensuite le corps derrière un buisson, de façon à ce qu'il fût abrité des balles, puis, tranquillement, rejoignit ses camarades.

Quelques minutes plus tard, le vaillant petit chasseur tombait à son tour frappé d'une balle à l'épaule. Dans un suprême effort, il se redressa et dit à ses camarades :

—Ce n'est rien! Allez! En avant! Et, maîtrisant sa douleur, il fit encore quelques pas. Il n'alla pas loin. Vaincu par la souffrance, il s'abattit de nouveau.

Lorsque, deux heures plus tard Leriche revint à lui, sa première pensée fut pour son lieutenant "L'a-t-on sauvé?" se demanda-t-il. Et, oubliant ses propres blessures, il résolut de s'en rendre compte par lui-même.

Se traînant sur le sol, obligé de se reposer fréquemment, il arriva néanmoins jusqu'au buisson. Le lieutenant y était toujours, désespérant de recevoir quelque secours, résigné à mourir.

—Mon lieutenant, c'est moi, murmura Leriche. Je suis blessé, moi aussi, mais je viens vous chercher quand même.

Emu, l'officier serra la main de Leriche. Puis il ajouta :

—Mais, mon pauvre ami, tu n'es pas en état de me porter!

—J'essayerai, mon lieutenant!

Et soulevant l'officier, il l'aidera à se mettre debout, puis, le soutenant sous les bras, il le fit avancer. Dire ce qu'il fallut de courage et de résistance aux deux hommes est inutile. Les forces du lieutenant s'épuisaient rapidement Leriche sentait diminuer les siennes. Mais il ne lâcha pas prise.

—Courage, mon lieutenant! ne cessait il de répéter. Nous approchons.

Enfin, ils arrivèrent en vue de nos lignes et eurent la chance d'être aperçus. Quelques minutes plus tard, tous deux reposaient côte à côte dans une ambulance voisine, et, comme le lieutenant exprimait à Leriche sa reconnaissance pour son dévouement, le petit chasseur lui répondit :

—Je n'ai rien fait d'extraordinaire, mon lieutenant: j'ai tenu ma promesse!

Aujourd'hui, le lieutenant est en bonne voie de guérison, et Leriche en convalescence dans un hôpital parisien arbore fièrement la médaille militaire. Il l'a bien méritée!

Ayez de la grâce même si la nature vous a refusé le don de la beauté.

Ne pas oublier

Du "Life", de New-York : L'invasion de la Belgique et le massacre des Belges demeureront toujours les plus grands crimes imputés à l'Allemagne. Discuter trop longuement la gravité et l'étendue de ses offenses subséquentes tendrait à amortir le choc produit sur l'esprit des neutres par le premier et le plus grand crime. La Belgique est toujours la grande tache noire qui souille l'écusson allemand; elle est la victime qui demande justice le plus hautement et qu'il est dangereux de ne pas apaiser. Rien ne devrait intervenir pour mitiger l'horreur de son cri déchirant qui, dès le début a enflammé l'opinion publique en ce pays contre l'Allemagne. C'est la Belgique qui a mis en évidence les aspirations de l'Allemagne, les horribles projets du monstre prussien. Cette tache, il est du devoir de tout penseur de la conserver noire en son esprit. Il ne doit pas laisser sa nuance se fondre dans le gris des événements que la guerre a fait surgir. Il doit la conserver noire, se rappelant toujours l'iniquité de l'invasion, le terrorisme féroce qui a accompagné le meurtre, le pillage, les exactions, la destruction et tous les crimes, qui ont signalé le passage des barbares.

Philanthropie américaine

La philanthropie américaine, d'après les chiffres compilés par un écrivain anglais, à jusqu'à ce jour souscrit 25 millions de dollars au fonds de secours en faveur des alliés. Quant aux dons en nature de même provenance, ils sont si considérables qu'il est encore impossible de les évaluer.

La commission de secours pour la Belgique, sous la direction d'Américains, a, elle seule, recueilli pour plus de 5 millions de dollars de valeur en vivres et en vêtements.

La Croix Rouge américaine a envoyé sur les champs de bataille d'Europe 70 chirurgiens et 200 infirmiers.

La société des femmes d'Amérique a envoyé également une quantité considérable d'argent.

NOCES D'ARGENT DU MERITE AGRICOLE

Il y a exactement 25 ans, l'on fonda dans la province de Québec l'ordre du Mérite Agricole. A cette occasion, des fêtes d'une splendeur inouïe avaient été organisées. Presque tous les dignitaires religieux et civils de Québec et de la Province s'étaient fait un devoir d'accorder leur patronage à cette œuvre patriotique.

Mue par un zèle plus que jamais justifiable pour l'Agriculture, la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec prend l'initiative de commémorer cette année, sur ses Terrains, ce grand événement.

Depuis 1890, plus de 1000 cultivateurs de cette province ont mérité les honneurs du Mérite Agricole. Tous les survivants de cette chevalerie de l'Agriculture seront invités à la prochaine Exposition de Québec, et de nouveau, l'Agriculture se verra magnifiée et encouragée comme le plus beau de tous les arts.

Vive l'Agriculture!

Docteur J. E. A. Collette

MÉDECIN-CHIRURGIEN

BUREAUX :

Coin Ste-Anne et Girouard, Tél. 311 185 rue Girouard, St. Hyacinthe.

LA GUERRE ! LA GUERRE !

Peu de gens, en notre pays, se font une idée exacte de la guerre. C'est le spectacle le plus horrible, le plus terrifiant, le plus effroyable que puisse rêver le cerveau humain.

Veut-on avoir une idée exacte de la guerre? Alors, il faudra venir à l'Exposition Provinciale de Québec, — car, afin de renseigner ses deux cent mille visiteurs, l'Exposition prépare en ce moment un grand musée où seront étalés tous les trophées de guerre, tout ce qui peut donner une idée vraie, exacte de la guerre.

Ce grand musée de guerre offrira les leçons de choses les plus instructives tout en étant les plus actuelles qui soient.

Excursion au bord de la mer

Le bas du St-Laurent et les Provinces Maritimes

Pour se rendre de St-Hyacinthe à ces endroits où les vents légers et frais de l'Océan soufflent, il n'y a pas très loin, et l'on peut faire ce voyage sur l'un des trains les mieux aménagés du Continent.

L'Océan Limité et L'Express Maritime, ces trains directs que le chemin de fer Intercolonial, connu encore sous le nom des Chemins de fer du Gouvernement, donnent un service aussi rapide que luxueux pour les bords du St-Laurent, ou à des endroits comme la Baie de Fundy, la Baie des Chaleurs, les détroits du Northumberland ou sur les plages océaniques.

Ces excursions annuelles sur l'Intercolonial offrent des occasions et des vacances superbes et des prix spéciaux par cette grande compagnie de chemin de fer sont accordés.

Les dates de départ ont été fixées du 13 août au 16 du même mois, et ces billets sont bons pour revenir jusqu'au 31 août.

Tous les renseignements regardant ces divers voyages tel que prix de passage, reservation des lits peuvent être obtenus en s'adressant à M. Ernest Picard, Agent de l'Intercolonial à St-Hyacinthe ou au bureau de ce chemin de fer à Montréal 122 rue St-Jacques Edifice Transportation. 1116—6, 13

PROVINCE DE QUÉBEC, Municipalité Scolaire Girouard. VENTE DE L'ECOLE LAROCQUE. AVIS PUBLIC.

Mardi, le 24 courant, à dix heures de l'avant-midi, sera vendu à l'encher, sur les lieux l'immeuble suivant, savoir : Un emplacement situé en la cité de St. Hyacinthe, dans le quartier No. 5, sur la rue Larocque, entre les rues St. Pierre et Notre Dame, de 170 pieds de front par 60 pieds de profondeur, mesure anglaise, et plus ou moins, connu et désigné comme étant les lots Nos 432 et 433 du cadastre de la paroisse de St. Hyacinthe, avec la bâtisse y construite. St. Hyacinthe, le 12 août 1915. Le Secrétaire, RENÉ MORIN. 1124—13, 20

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. Hyacinthe. AVIS PUBLIC.

Avis public est par le présent donné que moi, Damase Frégeau, de St. Paul Abbottsford, ai été nommé curateur à la succession vacante de feu Dame Cécile Riel, en son vivant épouse de sieu Pierre Desroches; que le 13 août courant 1915, à dix heures de l'avant-midi, en la résidence du dit Pierre Desroches, devant G. D. Morin, notaire, je procéderai à l'inventaire des biens de la dite défunte, et que ceux qui auraient des réclamations à faire contre sa succession devront me les produire au plus tôt. Donné à St. Pie ce 6 août courant 1915. DAMASE FRÉGEAU, Curateur.

1118—6, 13

Avis Public

Les soussignés donnent avis qu'ils sont chargés de la vente de deux terres, en la paroisse de St. Hyacinthe le Confesseur, — l'une de 43 arpents par trente, et l'autre de 4 x 50, à proximité de la cité de St. Hyacinthe, avec roulant de ferme, animaux, etc. Conditions faciles. S'adresser à MORIN & BOISSEAU, Notaires. 1111—30, 6, 13, 20

PACIFIQUE CANADIEN
Excursions de Moissonneurs \$12
les 19 et 26 août 1915 pour Winnipeg
De toutes les stations dans les Provinces de Québec et Ontario, Kington, Sharbot Lake, Renfrew et à l'est.
Aucun changement de chars entre Montréal et l'ouest canadien. Aucun embarras de douanes ou d'inspection d'immigration.
Pour tous renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché.



LE FOYER



CROIX-ROUGE

Elle est entrée à la Croix-Rouge pour la guerre,
Et promène, d'un geste aimable et familier,
Dans l'hôpital tout neuf encore, et solitaire,
Son bonnet de dentelle et son frais tablier.

Or, voici que la salle a pris un air sévère.
Les lits se sont emplis de blessés à veiller :
Il faut les arracher au farouche mystère
De la mort qui les guette au creux de l'oreiller.

La jeune fille alors a changé sa toilette.
Le bonnet vapoureux est devenu cornette
Et le visage s'est empreint d'austérité.

Ainsi, la Douleur vraie, où sa ferveur s'anime,
A transformé—prodige admirable et sublime—
La petite mondaine en sœur de charité ?

P. CH.

LES AVIONS

Où vont-ils, ces oiseaux qui partent dans la nue ?
Le soleil étincelle aux blancheurs de leurs ailes ;
Où vont-ils, dans l'azur, sur leurs machines frêles ?
Nous les voyons voler vers une aube inconnue.

Ils vont semer le sol de leurs flèches mortelles,
Se riant des canons qui les perdent de vue,
Effrayant l'ennemi d'une attaque imprévue,
Détruisant les convois, les forts, les citadelles.

Ils connaissent leur but, y vont d'une main sûre,
Parmi tous les remous du vent et de l'orage,
Esclaves d'un sublime et persistant courage !

L'oiseau revient parfois atteint d'une blessure.
Qu'importe ! Il apparaît messager de victoire
Lorsque sur nous il passe auréolé de gloire.

Maurice GUILLEMOT.

LA TRAHISON DES MOUSSELINES

A l'heure présente, il y a bien des gens qui ne dorment pas tranquilles : on parle de conscription, de sous-marins allemands poussant l'audace jusqu'à venir explorer les eaux canadiennes, d'aéroplanes mystérieux survolant les points stratégiques importants du pays, d'invasion possible de notre territoire par les Allemands des Etats-Unis, d'espions audacieux que l'on croit découvrir un peu partout, et même de trahisons possibles de citoyens considérés suspects depuis le commencement de la guerre. C'est bien assez pour troubler le repos, non seulement des dormeurs ordinaires la nuit, mais de tous les endormis de naissance ou d'habitude que nous avons parmi nous. Quelle misère ! Et que la guerre est une chose terrible, même de loin.

Malgré l'absence de sir R. L. Borden, et le général Sam Hughes, partis pour l'Europe, afin de conférer avec les autorités impériales sur la gravité de la situation, malgré la chaleur de juillet, le scandale municipal de Montréal ; et tous les scandales politiques qui caractérisent ces temps troubles, nous vivions cependant dans des trances supportables, en somme, en pas trop au dessus de nos forces.

Hélas ! ce qui nous restait d'optimisme, d'espoir en des jours meilleurs, vient de nous être ravi, par la découverte de la "trahison des mousselines", découverte dont le mérite revient à un journal "bien pensant", d'en bas de Québec, région jusqu'ici réputée pour sa proverbiale innocente et ses vieilles calèches.

C'est l'été l'été là-bas, comme ici. La toile de lin fabriquée à la maison vient rugueuse pour les épidermes délicats, tout comme l'étoffe du pays, c'est dur à porter, surtout quand il fait chaud. Or, il paraît que les jeunes filles d'en bas de Québec se sont avisées

de remplacer la toile "patriarcale", par des mousselines, légères, vaporeuses, et de nuances jolies, ne se doutant pas de la trahison de ces mousselines perfides, indiquant de gracieux contours, une jambe bien faite, trahissant même d'avantage quand le vent s'en mêle. C'est véritablement de la sorcellerie. Ces jeunes filles—tant il est vrai qu'il n'y a que le premier pas qui coûte—ont même aujourd'hui l'audace de se décoller un peu imitant en cela les belles dames de la ville, sous prétexte qu'elles sont plus à l'aise pour respirer et recevoir la caresse de la brise estivale. Qu'en penseraient leurs grand'mères, si elles revenaient sur la terre ? Et leurs grand-pères, qu'est-ce qu'ils en diraient.

Mais pour mesurer toute la profondeur de cette trahison des mousselines, il n'y a rien de mieux que d'en constater les effets. Ils sont assez concluants parait-il, ces effets. Les jeunes gens de là-bas qui étaient gauches et timides, osent maintenant lever les yeux sur les beautés qu'ils rencontrent. Eux se mariaient sans demander pourquoi les garçons ne sont pas faits comme les filles, ils cherchent maintenant à s'éclairer sur le sujet ; ils se demandent d'où viennent ces sauvages qui battent les femmes et leur vendent des petits-enfants. Ils parlent d'amour au lieu de vaches et cochons, quand deux garçons font route par le même chemin ou chargent du foin coupé de la veille sur des charrettes. Le dimanche, à la porte de l'église, après la messe les plus osés vont même jusqu'à se permettre des réflexions sur les passants, à faire rougir le bedeau de la paroisse, s'il les entendait dire : "Elle a pas l'air pomponique, la p'tite à François" ou bien : "Elle est ben en ordre, la fille à Thomas". Constatations que l'on peut faire maintenant à cause des mousselines, et auxquelles on n'avait jamais songé auparavant. Avant cela on se laissait conduire au mariage, sans penser à rien, quand le père avait dit : "Il faut t'établir mon garçon, et la fille de Joseph (il y a beaucoup de

Joseph par là) te fera une bonne femme puisqu'elle a un petit bien." Maintenant, c'est autre chose, on regarde, on compare, on ose faire un choix qui n'est pas toujours dans les vœux des parents. On est tout bouleversé dans les familles.

Ces braves gens étaient si heureux avant la trahison des mousselines ! Ils n'avaient rien à se reprocher, et ne craignaient pas la guerre, puisque la guerre étant le châtiement des peuples corrompus, d'après notre savant Joseph Bégin, ne pouvait les atteindre. Maintenant, que vont-ils devenir ?

Qu'allons-nous devenir, nous-mêmes, qui subissons depuis longtemps, sans nous douter de la gravité du mal, cette trahison des mousselines que le journal d'en bas de Québec vient de nous révéler ? C'était pour nous un des charmes les plus savoureux de l'été, que de suivre l'envoi capricieux des mousselines au passage des jeunes beautés émoussées. Nous aimions leur blancheur, leur légèreté, leur souplesse à se pêter au mouvement, leur délicatesse à dessiner la perfection de la forme, leurs indiscretions aussi ; et tout cela n'était que piège, maléfice abominable ! Il va falloir baisser la vue, devant la beauté enveloppée de voiles si troublants, porter des verres fumés, si la tentation est trop forte. Et qui sait si notre repentir ne tiendra pas trop tard, si ce repentir préviendra l'expiation.

Nous sommes bien malchanceux ! Et encore, s'il n'y avait que les mousselines ! Mais nous avons le cinéma, que nos censeurs, il est vrai, ont eu la bonté d'épurer pour nous ; nous avons les mauvais livres, qui nous viennent d'Europe, et que nous lisons de préférence aux romans édifiants de M. Hector Bernier, par exemple ; nous nous complaisons à la lecture des annonces de la bière Frontenac et de la "Sterling Gum". N'est-ce pas effrayant ! Nous sommes de grands coupables.

Les voleurs publics et les catins, dont le nombre va en augmentant en sont même fort scandalisés. Cette trahison des mousselines ne peut être que l'œuvre des Teutons. C'est clair, c'est limpide. On a découvert des espions allemands au Canada. Cela explique tout. Ces espions, depuis des années s'appliquent à nous corrompre pour avoir ensuite le droit de nous châtier, comme ils ont entrepris de châtier la France et l'Angleterre. Déjà les soldats de Guillaume ont tué pas mal des nôtres, dans les Flandres, et en ont même crucifié quelques-uns pour leur apprendre à vivre.

Ce n'est que le commencement, et nous pouvons nous attendre aux pires calamités, si jamais les armées allemandes mettent le pied sur la terre canadienne. Ces allemands, du reste, ont plus d'une corde à leur arc. Si leurs troupes sont trop occupées avec les Français, les Anglais, les Russes, les Italiens et les Belges, pour venir nous rendre visite, rien ne les empêche d'envoyer quelques puissants sous-marins torpiller les gens d'en bas de Québec, et des zeppelins nous jeter des bombes pour nettoyer Montréal, nos autres villes et villages, et faire sauter nos marchands de "frivolités".

Non, décidément, nous ne pourrions plus dormir maintenant que nous connaissons la trahison des mousselines.

Nous sommes au cœur de l'été. Tout nous convie à jouir de la douceur de vivre. Les fleurs embaument la brise molle des soirs. Les sentiers sont peuplés d'amoureux admirant les clairs de lune. Des canots glissent sur l'onde, emportant au fil de l'eau des couples se murmurant de tendres choses. Le radieux soleil du jour, le firmament étoilé de la nuit, l'oiseau qui chante, la fleur ouvrant sa corolle, tout nous invite au bonheur d'aimer. Hier en core nous nous laissions aller à cet enchantement des choses, à cette ivresse que procure la saison luxuriante et féconde entre toutes. Nous faisons de beaux rêves, malgré les rumeurs de conscription, de passage d'aéroplanes suspects signalés, ça et là, d'agression possible de la part des partisans de

(Suite à la page 4)

LES PRÉVOYANTS DU CANADA ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital autorisé \$500,000.00
Actif du Fonds de Pension, le 31 Mars 1915, 674,478.10
Progression de la Compagnie jusqu'au 30 Juin 1915

Année	Sections	Sociétaires	Pensions	Actif
1909.	45	1,880	5,205	\$16,461.94
1910.	149	8,540	19,269	72,217.94
1911.	224	14,228	30,910	170,670.80
1912.	294	19,326	39,211	284,355.82
1913.	349	24,492	47,957	428,745.31
1914.	399	28,689	55,541	584,188.43
1915 (30 juin)	431	30,544	58,480	674,478.10

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,
Gérant-Général.

BUREAU CHIEF :—126 Rue St-Pierre, Edifice "Dominion", QUÉBEC.
BUREAU A MONTRÉAL :—Chambre 22, Edifice "La Patrie", X. Lesage, Gér.

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mouselines, Orançais des couleurs les plus nouvelles, aussi Cotonnades de toutes orte



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des
AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôle, Blancs de Liste Electorale et Autres Formules pour Rayer ou Ajouter les Noms de la Liste Electorale.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT À L'EST.

9.16 a.m.—Tous les jours pour St. Léonard, Acton Vale, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

1.20 p.m.—Venant de Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours.

3.15 p.m.—Venant de Montréal et gares intermédiaires. Samedi seulement.

5.38 p.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Lyster, Sherbrooke et Island Pond.

6.40 p.m.—Venant de Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours excepté le dimanche et le samedi.

9.35 p.m.—Tous les jours pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland.

ALLANT À L'OUEST.

5.56 a.m.—Tous les jours pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

7.30 a.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

10.34 a.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

2.30 p.m.—Allant à Montréal et gare intermédiaires. Tous les jours excepté le samedi et le dimanche.

5.00 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires. Samedi seulement.

5.29 p.m.—Tous les jours pour Ste Madeleine, Belœil, St. Lambert et Montréal.

8.00 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires. Dimanche seulement.

L'INTERNATIONAL LIMITED
Le train le plus beau et le plus rapide du Canada

Quitte Montréal à 9.00 a.m. arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m. tous les jours.

EXPRESS DE NUIT

Quitte Montréal 10.30 p.m. arrive à Toronto à 7.30 a.m., Détroit 1.63 p.m., Chicago 9.25 p.m., tous les jours

Pour toute information s'adresser à F. C. BOUVETTE, Agent.

LE PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE

DÉPARTS DE ST. HYACINTHE

Tous les jours excepté le dimanche. 8.25 a.m. et 3.25 p.m. pour Farnham et les stations intermédiaires.

11.45 a.m. et 6.35 p.m. pour Saint Guillaume et stations intermédiaires.

Prompt raccordement à Farnham pour tous les points des Etats Unis, ainsi que de l'Est et l'Ouest Canadien.

Exposition Internationale Panama-Pacifique, San Francisco Cal. Exposition Panama Californie, San Diego Cal. Des billets très réduits pour ces deux grandes expositions sont en vente et sont bons pour trois mois, mais pas plus tard que le 31 décembre 1915.

EXCURSION DE COLONS

Pour l'Ouest Canadien. Départ de Montréal tous les mardis. Billets, aller et retour, à prix très réduits, bons deux mois.

Nous attirons tout particulièrement l'attention du public voyageur sur le nouveau service Montréal-Winnipeg-Vancouver et dont le train quitte Montréal tous les jours à 10.30 a.m.

Pour billets et renseignements s'adresser à

R. E. CODERRE,

125 Rue Cascade.

Tél. 70

Agent de Billets



The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.

Horaires des trains, corrigé au 20 Sept. 1914.

Les trains du chemin de fer Québec Montréal et Southern quittent la gare de St. Hyacinthe aux heures suivantes :

Allant à Sorel et les stations intermédiaires, tous les jours excepté le dimanche, départ à 8.40h. A. M. et 5.05 p. m.

Allant à Iberville Jc., tous les jours excepté le dimanche, départ à 10 h. a. m. et 5.40 p. m., arrêtant à toutes les stations intermédiaires, faisant raccordement à cette jonction avec les trains du Rutland, Central Vermont et Canadien Pacifique pour tous les principaux points de la Nouvelle Angle terre.

N. J. FERGUSON,

Gen. Passenger Agent.

L. J. BOURBEAU, Agt, St. Hyacinthe Téléphone 28.



Le Nouveau-né

est, pour la mère, une cause de veilles prolongées et de fatigue qui vient s'ajouter au fardeau du ménage. Dans le but de soutenir et de ménager ses forces, le médecin lui prescrit un bon tonique-reconstituant comme le VIN ST-MICHEL. L'usage régulier de ce délicieux vin de santé fournit au sang épuisé tous les éléments nécessaires, notamment le fer, les sels et le quinquina si essentiels à la constitution. C'est le régénérateur par excellence de la vitalité.

Le Vin St-Michel est en vente partout.

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montréal.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS.,

AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.



BATTERIES COLUMBIA

"Pour quelques jours seulement"

Nous vendrons encore la célèbre Batterie Columbia No 6 à 30 cents chacune.

Nous prions donc nos clients de venir avant l'augmentation.

LA CIE DE GAZ, ELECTRICITE ET POUVOIR.

1043-jno

Aux Dames et aux Messieurs

Qui recherchent toujours la grande nouveauté, le confort et la durabilité. Ils peuvent s'adresser au No 135 rue Cascades, chez

B. BELANGER

C'est là qu'ils trouveront le plus grand choix de CHAUSSURES et les plus belles formes pour la saison 1915, ainsi que le plus gros assortiment de valises et sac de voyages de tous les prix et grandeurs. De plus nous tenons à vous dire que nous réparons les chaussures sous le plus court délai.

N'oubliez pas l'adresse: Chez B. BELANGER, 135 rue Cascades, St-Hyacinthe, à l'enseigne du Cheval Gris dans la Vitrine. 984-j18jn

AVIS

Il me fait plaisir d'informer le public de St. Hyacinthe que je viens d'ouvrir un clos de bois et charbon en face de la gare du Grand Tronc.

Je tiendrai toutes sortes de charbon que le public de St. Hyacinthe peut avoir besoin au plus bas prix du marché. Votre commande est sollicitée.

L. A. DENIS,

En face de la gare du G. T. R.
994-1a Tel. 368

Argent bien placé

Les placements les plus sûrs se font toujours sur des prêts aux municipalités. Nous en avons toujours qui vous rapporteront de 5 à 6 pour cent.

Adressez-vous en toute confiance à
PROVINCIAL SECURITIES, Ltd.

105 Mountain Hill, Québec
940 Canada.

ST-HYACINTHE MONTREAL

Tel. 102 Tel. Main 1663

YVON & GENDRON

AVOCATS

159 rue Girouard, St-Hyacinthe
Bureaux à Montréal

CHAMBRE 15 EDIFICE LA SAUVEGARDE
92rue Notre-Dame Est

L'ECOLE COMMERCIALE

PRATIQUE

LALIME LIMITEE

ST-HYACINTHE, P. Q.

LES COURS SE CONTINUENT
TOUT L'ETE

Les jeunes gens désirant se préparer pour l'occupation à l'automne, de bonnes positions comme

COMPTABLES
STENOGRAPHE
CLAVIGRAPHISTES
TELEGRAPHISTES
COMMIS DE BANQUES, ETC.

pourront facilement se qualifier pour ces positions en suivant les cours de la saison d'été à l'École Lalime de St-Hyacinthe.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS DE

L'ECOLE COMMERCIALE
PRATIQUE LALIME LIMITEE
ST-HYACINTHE, QUE.

UN MOT AU PUBLIC

Quand vous achetez hors de votre localité, vous enrichissez des étrangers au détriment de vos concitoyens. Aidez les marchands de chez vous. En retour vous recevrez un meilleur service et des meilleures marchandises

PENSEZ D'ABORDA VOS CON
CITOYENS

A VENDRE

Un moteur de 2 forces et demie
Bon marché. S'adresser au, Clairon

ROUTES
BORNAGES
FONDACTIONS
ELECTRICITE
POLYMERES D'EAU
SURVEILLANCE DE TRAVAIL
970-1a

Chambre et Pension demandées

Un monsieur désirerait avoir une chambre avec pension dans une famille privée. S'adresser au bureau du "Clairon" jno-945

SUS AU TRAITRES

A bas l'Oppresseur

Chansons d'actualité, sur la guerre Européenne par Remi Fournier, en vente à 10c franco par la malle chez

ST-JEAN & FRERE,

Marchands de journaux,
St-Hyacinthe

J. W. ST-JEAN

Electricien-Contracteur

Installation de système électrique des plus perfectionnés,
Posage d'appareils et fixtures, lampes, Etc., etc.

Spécialités: Posage de cloches électriques, aussi réparations.

57 St. François, Tél. Bell 232

Place du Marché, St. Hyacinthe
997-1a

Ne manquez pas de lire la 49e édition de

L'Almanach Rolland,

Agricole, Commercial et des Familles,
POUR 1915

Qui vient de paraître et renferme encore, outre ses nombreux et utiles renseignements religieux et civiques, d'agréables légendes et d'intéressantes histoires inédites par nos auteurs canadiens:

Amour et Guerre, par A.D. Decelles
Assassin, par R. Girard
Avec Puce et Toussaint, par A. Bourgeois.

Publié par

LA COMPAGNIE J. B. ROLLAND

No 53 rue St Sulpice . . . Montréal.
Prix 15c; franco par malle 20c.

Prix d'entrée réduits

Le prix d'entrée au Parc de l'Exposition est de 25 centimes. On peut cependant se procurer des séries de cinq billets pour \$1.00 en s'adressant personnellement ou par lettre à M. J. E. Marier, contrôleur, 71, rue du Pont, à Québec, P. Q. Ainsi, en achetant ses billets dès maintenant, on économise et l'on évite les inconvénients de la foule

Taux réduits sur tous les chemins de fer! Taux réduits sur tous les bateaux pendant l'Exposition Provinciale de Québec.

CASTORIA.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Chas. H. Ritchie

Suite de la page 3.

l'Allemagne de l'autre côté de la frontière. Maintenant c'est le réveil, c'est l'affreuse anxiété du coupable appréhendé sa peine qui nous torture.

Tout de même, ce journal "bien pensant" d'en bas de Québec aurait dû attendre jusqu'à l'automne pour jeter son cri d'alarme. Sous le vent froid et dans le brouillard des jours moroses, cela nous eut donné moins de regrets, les mousselines étant disparues avec les oiseaux, les fleurs et la verdure.

Si l'on était sûr, au moins, que M. Borden nous rapportera des bonnes nouvelles d'Angleterre, et que le général Sam Hughes arrivera à temps pour nous sauver.

ARSÈNE BESSETTE.

LE CATHECHISME DU MARIAGE

Nous reproduisons, à titre de curiosité seulement, la boutade suivante recueillie dans une feuille musicale et humoristique de Montréal:

—Qu'est-ce que le mariage?

—C'est un sacrement institué pour ouvrir les yeux aux aveugles et leur faire voir la réalité. En d'autres mots c'est une institution pour les aveugles.

—Quant un homme prudent pense sérieusement au mariage, qu'arrive-t-il?

—Il reste célibataire.

—Une jeune fille pense-t-elle à autre chose qu'au mariage?

—Rarement.

—L'engagement est-il aussi bon que le mariage lui-même?

—Meilleur. On peut dire qu'il en est la crème, le mariage étant le petit lait. C'est pourquoi il aigrit si facilement.

—Quant et comment peut-on reconnaître qu'une fréquentation est sérieuse et arrivée au point de maturité pour le mariage?

—C'est quand l'amoureux baille en présence de sa fiancée.

—Pourquoi la mariée porte-t-elle un voile?

—C'est pour cacher son contentement.

—Quand un homme se marie a-t-il vu le bout de ses tourments?

—Oui, mais le mauvais bout.

—Y a-t-il rien de plus violent que l'amour d'une femme?

—Son caractère seulement.

—Les femmes mariées souffrent-elles en silence quand viennent les désillusions?

—Oui, quand elles sont forcées de se taire.

—Un jeune homme doit-il épouser une fille pour son argent?

—Non, c'est très mal; mais parce qu'elle a de l'argent, il ne doit pas la laisser devenir vieille fille et souffrir le martyre du célibat.

—Quand un homme se vante de porter la culotte, que veut-il dire?

—Qu'il fait faire à sa femme tout ce qu'il veut faire.

Pour rire

L'ancienne bonne:

—Je veux bien vous recommander, Marie, mais il me faudra dire que vos repas étaient souvent en retard. Comment pourrais-je le dire?

—Dites que je faisais mes repas comme on me payait mes gages.

—Ma femme m'horripile. Elle ne cesse pas de parler du mari qu'elle avait avant moi.

—C'est encore de la chance, mon vieux. La mienne ne parle que du mari qu'elle aura après moi.

—Au voleur!...

—Ben quoi, vous n'avez pas besoin de crier si fort, vous écrivez sur votre boutique qu'y faut qu'vos marchandises disparaissent, j'ai cru bien faire en vous donnant un coup d'main....

—Je remarque avec plaisir, mon vieux, que depuis que tu es marié, il ne te manque jamais un bouton.

—Ça, c'est vrai, ma femme est une vraie perle, dès le lendemain de notre mariage, elle m'a appris à les coudre moi-même!

La petite Alma n'est pas très sage à l'Eglise: elle trouve la cérémonie trop longue et tracasse sa maman pour sortir.

—Oh! Alma, ce n'est pas gentil pour le petit Jésus: Lui ne dit rien dans son Tabernacle.

—Lui.... mais il a tous les petits anges pour s'amuser.

Il existe au Danemark une loi en vertu de laquelle les ivrognes sont reconduits à leur domicile aux frais du marchand qui leur a vendu le dernier verre.



M. D. O. L'Espérance, député de Montmagny au Parlement Fédéral, vice-président de l'Exposition Provinciale de Québec.

L'APPEL DU VICE-PRESIDENT

L'Exposition Provinciale de Québec est une force. C'est une force pour l'industrie manufacturière, et c'est une force pour l'industrie agricole.

Si l'on se place au point de vue agricole, on constate que l'Exposition Provinciale de Québec amène en contact un grand nombre de cultivateurs et leur permet d'échanger des idées profitables sur leurs manières de cultiver, et de constater les progrès réalisés dans les diverses branches de l'industrie agricole.

Il n'y a pas lieu d'énumérer ici les preuves de l'importance des expositions. Elles ne sont pas seulement utiles, elles sont nécessaires. Qu'il suffise de rappeler que le Ministre de l'Agriculture du Canada, l'hon. M. Burrell, a parfaitement reconnu l'urgence d'encourager les expositions agricoles, et qu'il a annoncé officiellement, au cours de la dernière session fédérale, qu'une généreuse subvention serait allouée à toutes les expositions d'une certaine importance, pour récompenser aux cultivateurs.

L'aide substantielle du Gouvernement Fédéral, jointe aux autres subventions, assure dès maintenant le plein succès de la prochaine exposition de Québec, qui sera plus que jamais la glorification de l'Agriculture. Ce ne serait pas faire oeuvre de bon patriotisme que de ne pas encourager autant que possible l'expansion agricole dans ce pays, alors que nos deux mères patries, produisant peu, nous demandent de leur fournir les produits qui assureront l'existence de leurs populations. Après avoir réalisé la véritable situation au Canada, tous ceux qu'intéresse de près ou de loin l'Agriculture doivent produire pour alimenter les alliés, et par le fait, rendre au Canada un service d'une portée incalculable. C'est parce qu'elle a compris que ce devoir était sacré, que la Commission de l'Exposition a pour devise, cette année, "L'Année de l'Elan Agricole", et qu'elle multiplie ses efforts afin de la mettre en pratique.

D. O. L'ESPERANCE.

Les Deux Alcools

Quand meurt sous l'horizon le dernier feu du jour,
A la boulangerie on voit flamber le four ;
Devant le seuil béant plus d'un passant s'attarde.
Malgré soi l'on jouit, malgré soi l'on regarde,
Et malgré soi l'on pense au mot très chrétien :
Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.
Un parfum égayant gonfle votre narine ;
Un mystère subtil s'attache à la farine.
Neige céleste aux mains du maître et des mitrons,
Qui tiennent notre sang dans leurs blancs cotterons.
Dois-je craindre l'arôme, effluve capiteuse,
Dont mes sens sont troublés ? Est-elle pernicieuse ?
La levure triomphe, imprégnant le milieu,
De sainte ébriété : c'est l'alcool de Dieu.

‡ ‡ ‡

A quelques pas de là, s'entr'ouvre une autre porte ;
Mais parfum et blancheur sont de bien autre sorte.
Malgré soi, là, de même, on regarde, inquiet,
Et l'on voit les buveurs pâlir sous le hoquet.
Dans un verre souvent que visite la crasse,
S'effondre lourdement l'avenir d'une race.
Et, lorsque des suppôts s'éloigne le dernier,
Il court, en son sillage, une odeur de charnier.
Quant au ferment maudit qui règne sur la table,
Vous le savez trop bien : C'est l'alcool du diable.

NATURE.



QUEBEC

1915 28 Aout - 4 Septembre 1915

EXPOSITION PROVINCIALE

LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

L'Exposition par excellence, — l'Exposition qui instruit et qui récréé.

Nombreux prix en argent aux exposants.

Splendide étalage des produits des 40 Ecoles Ménagères de la Province.

Superbe déploiement d'exhibits agricoles et manufacturés.

Le plus grand rendez-vous des cultivateurs et des industriels.

Encouragement généreux à l'Agriculture.

Participations avantageuses des gouvernements fédéral et provincial.

Excursions à bon marché sur tous les chemins de fer.

Venez à la grande Exposition de la Province : Voyage instructif, voyage agréable, voyage à bon marché.

L'année de l'élan agricole — l'année par excellence.

Splendides célébrations des noces d'argent du Mérite Agricole.

Courses sensationnelles, plus de 150 chevaux au programme.

Musée de guerre unique au Canada, Musée instructif au plus haut point.

Vués animées de la guerre d'un réalisme saisissant.

Emouvantes joutes d'auto-polo, le plus excitant des sports.

Troupe chinoise sans rivale au monde.

Curiosités amusantes et instructives : Tous les animaux de la création seront présents.

Insurpassable vaudeville en plein air.

Midway supérieur ; feux d'artifices époustouflants.

Innovations grandioses, féériques, insurpassables, Attractions instructives, récréatives et honnêtes.

Vous pouvez acheter vos **billets d'entrée** dès maintenant pour l'**Exposition de 1915**. **Prix, 5 billets pour \$1.00**, c'est-à-dire un billet gratis. Procurez-vous vos billets dès maintenant ; économisez et évitez les inconvénients de la foule.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

L'Hon. Cyrille F. DELAGE, M.P.P., *Président*
M. D. O. LESPERANCE, M.P., *Vice-Président*
M. V. GARANT, Echevin, *Trésorier*

S'adresser à
Georges Morisset, Secrétaire
HÔTEL-DE-VILLE, QUÉBEC.

Propositions de paix

La nouvelle que l'Allemagne avait fait des propositions de paix à la Russie se confirme dans les cercles officiels depuis plusieurs jours ; le fait est chaudement discuté dans les couloirs de la Douma, s'il faut en croire le *Vechnee Vremya*.

« Nous savons de bonne source, dit ce journal, que l'Allemagne, par l'entremise du Danemark a proposé à la Russie une paix séparée ; la Russie aurait reçu la Galicie et l'Allemagne aurait eu la partie ouest de la Pologne. Un représentant du bureau des affaires étrangères a nié catégoriquement qu'il pût y avoir même possibilité éloignée de négocier un traité de paix dans de telles conditions. Dans les couloirs de la Douma la proposition de paix est regardée comme peu digne de considération.

Le correspondant de l'agence Reuter envoie la dépêche suivante : « La Gazette de la Bourse annonce comme venant de source certaine que le kaiser a fait des propositions de paix à la Russie, la semaine dernière, par l'entremise du roi de Danemark. La réponse disait qu'il ne pouvait y avoir des négociations de paix maintenant.

« Les Annales »

Un an de guerre. Le superbe numéro publié cette semaine par les Annales, évoque les émotions et les drames sanglants de la gigantesque épopée qui bouleverse le monde. D'étonnants récits signés Alf. Capus, René Bazin, Emile Faguet, Henri Lavedan, Fréd. Masson, Jean Richepin, Victor Bérard, Morton Fullerton, Yvonne Sarey ; des poèmes de Jean Aicard et Henri de Régnier ; des articles documentaires de l'amiral Degouy et du col. Rousset ; seize pages de gravures tirées en taille douce ; trois estampes hors texte en couleurs ; une admirable couverture : « La Charge » de Jonas ; une mélodie devenue populaire : « Va, Brancardier », de Féraudy et Wolff, — telle est la matière de ce numéro de luxe que tout Français conservera comme souvenir.

Le numéro, 25 centimes.

On s'abonne 51 rue St. Georges, à Paris. Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50.

ENJEUX DE \$6,500

Le programme des courses de chevaux qui auront lieu pendant l'Exposition vient d'être publié. Il indique que le total des enjeux est de \$6,500, et que les épreuves se poursuivront pendant toute la semaine de l'Exposition.

Si l'on en juge par l'intérêt que l'on apporte à l'organisation de ces courses, il est évident qu'elles constitueront un événement sensationnel dans les annales du sport.

Résumé des Dépêches

La ville de Brantford, Ontario, a souscrit en trois jours \$20,000 pour l'achat de mitrailleuses destinées à nos troupes en Europe.

— Dans un essai, à Toronto, d'un nouvel aéroplane du type lourd, construit pour le gouvernement russe, la vitesse de 90 milles à l'heure a été atteinte.

Le bureau de Contrôle à Montréal a voté hier une somme de \$25,000 pour l'achat d'un aéroplane et d'une douzaine de mitrailleuses qui seront offerts à l'armée canadienne.

La ville d'Erie, Pennsylvanie, a été dévastée par un cyclone. Les dommages à la propriété sont considérables. 25 personnes ont été tuées ; il y a un grand nombre de blessés.

On remarque que depuis l'occupation par le gouvernement américain de la station de T. S. F. de Sayville, environ 50 sujets allemands habitant les villas voisines ont disparu comme par enchantement.

Les dépenses de l'Etat anglais s'élèvent chaque jour à 15 millions de piastres, pendant que les recettes ordinaires ne dépassent guère trois millions et demi. C'est pour combler ce déficit que M. MacKenna a lancé son dernier emprunt populaire.

Un comité de la législature de l'Etat de New-York est à l'étude un projet qui a pour but d'assurer la production d'une énergie électrique de deux millions de chevaux-vapeur en barrant la rivière Niagara, en amont de Queenstown. L'exécution de ce projet comporte une dépense de 100 millions de piastres.

Le premier journal quotidien publié en allemand a paru à Bruxelles. Il appartient à des particuliers, mais les annonces officielles lui assureront un bon revenu. L'intention des Allemands de garder la Belgique est exprimée par la publication de certaines lois significatives qui blessent le sentiment du peuple belge.

Nous apprenons de sources autorisées dit l'«Eclair» de Beauceville, que des chances s'offrent pour la libération de l'hon. Dr. Bédard, prisonnier des Allemands. On aurait demandé les certificats du corps médical et de l'Université attestant qu'il est réellement médecin-chirurgien et pratiquant au Canada.

Notes de l'Exposition

Dix neuf cent quinze !

Vive la Terre canadienne !

«L'année de l'élan agricole !»

Le vrai mérite est toujours reconnu à l'Exposition Provinciale de Québec.

Production, production, encore production ! Voilà, le cri de guerre en Canada.

Production, production, encore production ! Voilà le cri de la guerre en Europe, pendant que l'on se bâte en Europe.

Plus de cent mille cultivateurs se rendent chaque année à la grande Exposition Provinciale de Québec.

Les droits du cultivateur priment tous les autres. C'est ce que reconnaît l'Exposition Provinciale de Québec.

L'Exposition de Québec en 1915 aura lieu du 28 août au 4 septembre. Taux réduits sur tous les chemins de fer et bateaux.

La grande importance de l'Exposition Provinciale de Québec est basée sur l'encouragement qu'elle donne à l'Agriculture.

Notre cri de guerre, dans la Province de Québec, devrait être : Pro-

duisons et fortifions nous, pendant que l'on détruit et que l'on s'entretue en Europe.

La ville de Québec, siège de la Grande Exposition Provinciale, est le cœur de la plus belle province agricole du Canada.

Les attractions de l'exposition de 1915 seront surtout tirées de la guerre, et, par le fait, seront aussi instructives qu'amusantes.

Québec, capitale politique de la Province, en est aussi la capitale agricole, grâce à sa situation géographique et à sa grande Exposition Provinciale.

L'Exposition Provinciale de Québec est le plus grand événement annuel du

Canada à l'est de Toronto. — C'est le rendez-vous de tous les cultivateurs progressifs.

Des exposants et des visiteurs sont venus à Québec de tous les comtés de la Province, l'été dernier, pendant l'Exposition Provinciale. C'est le rendez-vous naturel d'une foule de cultivateurs.

L'Exposition Provinciale de Québec dépasse en importance l'ensemble de toutes les expositions de la Province, et elle est reconnue comme le plus grand événement annuel du Canada à l'est de Toronto.

Québec, siège de la grande Exposition de la Province, est la première ville du Canada, au point de vue de l'intérêt historique. C'est même la ville la plus intéressante à visiter sur tout le continent américain.

Chronique Municipale

Son Honneur le Maire Morin occupe le fauteuil présidentiel et sont présents MM. les échevins, moins M. l'échevin Girard.

Les minutes du 30 juillet sont lues ;
M. Jacques propose l'adoption des minutes du 28 et 30 juillet 1915 et la ratification des résolutions adoptées à ces deux dates en exceptant des minutes du 30 juillet ce qui a rapport à l'adoption des règlements numéros 175 et 176 parce que le conseil n'avait pas le droit d'adopter ces règlements à une séance ajournée. Cette proposition est secondée par M. Fontaine.

M. Amyot propose en amendement que les minutes de la séance du 30 soient acceptées seulement pour la partie regardant les évaluations et la lecture des comptes comme étant la continuation de la séance du 28. M. Jacques retire alors sa proposition avec le consentement de son second et M. Jacques seconde l'amendement de M. Amyot lequel est adopté.

Conformément à l'avis qu'il en a donné à la séance du 28 juillet, M. Solis propose l'adoption du règlement suivant. Proposition secondée par M. Payan et adoptée.

Règlement No. 175 concernant la canalisation de l'aqueduc de la cité de St-Hyacinthe.

Considérant qu'il est nécessaire de donner une plus grande protection contre le feu, considérant qu'il est nécessaire qu'un tuyau d'aqueduc de dix pouces soit posé sur la rue Cascades entre les rues St-Joseph et Concorde.

Il est statué et résolu par règlement du conseil municipal de la cité de St-Hyacinthe ce qui suit : Le tuyau de l'aqueduc existant actuellement sur la rue Cascades entre les rues St-Joseph et Concorde sera remplacé par un tuyau de 10 pouces.

Le coût de ces travaux est estimé à \$2,700.00.

L'ingénieur a fait rapport verbal constatant qu'une somme de mille piastres est disponible en vertu du règlement No. 168 concernant le tuyau d'aqueduc de la partie de la rue Cascades.

La dépense additionnelle de ces travaux s'élève à \$1,700.00

Le conseil municipal est autorisé de faire exécuter sans retard les susdits travaux et le trésorier est autorisé à les payer.

Proposé par M. A. Amyot, secondé par T. A. St-Germain que le budget 1915 soit accepté. Adopté.

Conformément à l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, M. Amyot propose l'adoption du règlement suivant fixant la taxe foncière. Proposition secondée par M. St-Germain et adoptée.

Règlement fixant la taxe foncière pour l'année 1915.

Il est statué et résolu par règlement du conseil municipal de la cité de St-Hyacinthe ce qui suit :

1o. Une taxe de trois quart d'un centin dans la piastre est imposée pour l'année 1915 sur les biens immeubles de la cité de St-Hyacinthe imposables pour toutes fins quelconques et comme terre en culture suivant leur valeur réelle constatée au rôle d'évaluation en force.

2o. Il est ordonné au trésorier de la dite cité de préparer le rôle de la dite cotisation foncière d'en donner avis et de procéder sans délai à la perception d'icelle.

Conformément à l'avis qu'il en a donné à la séance du 28 dernier M. Côté propose que le comité de police soit autorisé à faire une dépense de \$400.00 pour acheter une voiture de patrouille semblable à celle attachée au poste de police au coin des rues St-Laurent et Laurier à Montréal. Proposition secondée par M. Payan et adoptée.

M. Fontaine donne avis qu'à la prochaine séance de ce conseil il proposera que le comité de la voirie soit autorisé à faire une dépense d'environ \$300 pour réparer la sortie du canal de la rue Ste-Marguerite.

Lecture du procès verbal de l'assemblée du comité de la voirie tenue le 4 août M. Fontaine appuyé par M. Côté propose que ce rapport soit adopté M. Solis votant contre.

Ouverture des soumissions produites pour la fourniture de cent tonnes d'asphalte. Prix de la tonne nette livrée à bord des chars à St-Hyacinthe.

M. Fontaine appuyé par M. Solis propose que la soumission de la "Imperial Oil Co." soit acceptée au prix de \$15.75 la tonne f. o. b. St-Hyacinthe. Adopté.

M. Fontaine appuyé par M. Amyot propose que cette séance du conseil soit ajournée à demain soir le 12 août pour prendre en considération toutes les autres questions inscrites sur l'ordre de ce jour. Adopté.

Nouvelles Locales.

Personnels

Mme Henri Cadorette, de cette ville, est partie avec son fils, Henri Eloi, pour un voyage à Lynn, Mass., où ils passeront quelques jours. Ils visiteront aussi Boston et les villes environnantes.

Notre ex-concitoyen M. Hermé-négilde Chagnon, d'Ottawa, était ces jours derniers en visite chez des parents et des amis.

Mlle Alice Jacques est en visite à Waterloo, chez son père, M. l'avocat Jacques.

Mme J. S. Picard, de Montréal, est en visite chez son père, M. J. Bissonnette, régistrateur.

M. Arthur Monté, ci-devant de St-Hyacinthe et résidant maintenant à Sherbrooke était de passage en notre ville dimanche dernier.

M. Domina Cusson et son épouse, de Notre Dame de Grâce, sont en promenade pour quelques jours chez M. T. D. Bouchard.

M. et Mme Jovite Sicotte, de St. Hyacinthe, ainsi que leur fille Mlle Irène et leur fils Conrad, partiront le 17 courant pour un voyage de plusieurs semaines dans Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Le Rév. Louis V. Larivière, de Rougemont, était en ville ces jours derniers.

Mme Albany Dupont, accompagnée de sa mère, Mme A. Lamoureux, sont allées passer une semaine à la Baie St Paul, Québec.

La construction à Bourg-Joli

La construction n'est pas très active à St. Hyacinthe, mais Bourg-Joli n'a pas perdu de sa popularité si l'on en juge par l'activité qui y règne en ce moment.

M. J. S. Girouard, employé chez Paquet & Godbout, est actuellement à se construire une maison sur la rue Laframboise, en face de la manufacture de Corsets. Elle sera probablement terminée pour le premier octobre.

M. Odilon Rochefort, employé de chemin de fer, est lui aussi à construire une maison à deux logements à Bourg Joli, rue Mondelet.

M. Albani Robert, commis pharmacien, vient d'acheter, pour y construire une maison résidentielle, un joli lot rue Laframboise, en face du manège militaire.

Comme on le voit, Bourg Joli est encore l'endroit le plus populaire pour la construction nouvelle.

Accident

Nous regrettons d'apprendre qu'un des fils de M. Pierre Choinière, de St. Hyacinthe le Confesseur, a été, hier après-midi, victime d'un sérieux accident.

Il était à travailler à son moteur à gazoline quand il s'est fait prendre un pied dans la courroie. Il a été jeté violemment sur le plancher et dans sa chute il s'est infligé des blessures excessivement graves.

Le Dr Olivier Jacques a été mandé en toute hâte et lui a donné les soins que requerrait son état.

Le jeune Sabourin a repris sa connaissance deux heures après l'accident seulement.

Les Courses.

Les courses au trot qui ont eu lieu mardi et mercredi de cette semaine ont eu tout le succès que les organisateurs pouvaient désirer. La température était superbe, la foule considérable, et les chevaux absolument intéressants. Voici le résultat des divers concours :

1er jour

Classe de 2.35—Slide Well, Captain Judge, Vancouver, Sweesy Belmont. Cheval gagnant—Vancouver.

Classe de 3 min. — Red Morning Girl, Iron Duke, Finette, Impraticable, Belle Golden.

Cheval gagnant—Iron Duke.
Classe de 2.19—Manzie Girl, William K., Easter D., Exidano, Teddy. Cheval gagnant—Manzee Girl.

2ème jour

Classe de 2.25—Slide Well, Captain Judge, Harvey M., Aqua Rose, William K.

Cheval gagnant—Slide Well.
Classe de 2.40—L. Louise, Topsy W., Finette, Red Morning Girl.

Cheval gagnant—L. Louise.
Classe ouverte—Manzee Girl, Margery, Fred Kanno, Teddy.
Cheval gagnant—Manzee Girl.

Sport

Un M. Massé, de Rosemont, qui se dit le champion des tireurs au poignet, était à St-Hyacinthe, il y a un mois, cherchant à trouver des sports, pour gager.

Il offrait de parier de 100 à 500 piastres, qu'il pouvait battre n'importe qui.

M. Louis Benoit, hôtelier s'est trouvé sur son chemin, et a relevé le défi, avec l'intention de faire mesurer Massé avec Ed. Dufour, employé à la Compagnie Bertrand.

Si Massé a seulement vu les mains de Dufour nous comprenons facilement qu'il ne se soit pas montré depuis sa dernière visite.

Peut-être a-t-il de bonnes raisons pour s'abstenir.

S'il est un sport sérieux, il semble qu'il devrait dire un mot.

Succès

Le Cercle St-Jean-Baptiste de St-Hyacinthe a remporté un très joli succès, dans la soirée qu'il nous a donnée, mardi, le 10 août courant, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville.

On y a joué "Jean le Maudit" ou le "Fils du Forçat" drame à sensation, en trois actes et un prologue.

L'orchestre de la Philharmonique a fourni la musique.

La salle était comble.

Les interprètes des différents rôles se sont bien acquittés de leur devoir.

Tous ont été applaudis, mais spécialement MM. V. L. Chartier, O. Perron, E. Chartrand, J. Darveau et A. Breton. Ont aussi fait excellente figure MM. L. A. Audette, E. Claude, J. Brouillard, B. Dion et A. Robert.

Entre Syriens

Dimanche après-midi, sur la place du Marché, s'est élevée une grande discussion entre marchands syriens de notre ville, au sujet des choses de la guerre. En peu de temps, une foule considérable s'assembla, pour écouter M. Nassif, plaidant la cause des alliés et M. Ganem, celle de l'Allemagne.

Puis, la discussion s'échauffant, on en vint aux coups et le Kaiser fut battu dans la personne de son audacieux défenseur. L'arrestation des deux antagonistes termina l'affaire, et une bonne amende que ces derniers durent payer les rendit peu après à la liberté.

Fonds Patriotique Canadien

Quelques familles de St-Hyacinthe, ont des parents au front, en France. Ces familles auront probablement droit à l'aide du Fonds Patriotique Canadien. Pour tous les renseignements qu'elles désirent avoir, elles pourront s'adresser à M. D. J. Brennan, Secrétaire du Comité Permanent du Fonds Patriotique Canadien, 233 Girouard, Ville.

Puits artésien

MM. Ducloux & Payan manufacturiers de cette ville, sont à faire installer sur le terrain de leur manufacture un puits artésien de cinq pouces de diamètre. Ces travaux se font sous la surveillance de M. Marois, de Saint-Guillaume.

Enseignement par correspondance

L'Ecole Internationale d'Education par Correspondance expose actuellement dans les vitrines de la Pharmacie Brodeur coin des rues Cascades et St-Denis des choses très intéressantes au moyen desquelles il est démontré que tout jeune homme actif peut facilement se qualifier par ce système d'enseignement pour devenir soit mécanicien, électricien, contracteur, architecte, dessinateur, sténographe, etc, etc.

M. C. B. A. Valois, gérant de cette importante maison, a droit à des félicitations pour tout le succès qu'il obtient dans la vente de ses phonographes.

La fin d'un procès

L'on a fini la preuve, mardi, dans cette cause de Frenette contre Ubald Lalime et la cause a été plaidée.

Le magistrat T. Lacroix, de Sorel, était sur le Banc.

La couronne était représentée par son greffier ; la partie privée, par M. E. Guimont, et l'accusé, par Mre V. E. Fontaine, C. R.

Le Magistrat a pris la cause en délibéré, et rendra son jugement, le 31 de ce mois.

Lune de miel

Une lune de miel a failli s'éclipser, hier soir.

L'heureux époux d'un jour, a été arrêté par l'huissier J. E. Cordeau, et conduit en prison, sur l'accusation d'avoir assailli et battu une personne du beau sexe, quelques jours avant son mariage.

Une caution charitable a empêché l'accusé de coucher à l'hôtel Benoit.

L'affaire se déroulera ces jours-ci.

100 Autos

Notre ville compte aujourd'hui 100 automobiles qui circulent dans ses rues.

Si ces voitures ont coûté \$1,000 en moyenne, nous pouvons toujours bien dire que nous avons un stock roulant de \$100,000.00.

Est-il tout payé ! On n'a jamais pu savoir. D'ailleurs, cela ne regarde que les vendeurs.

La E. T. Corset

La compagnie E. T. Corset, de cette ville, a droit à des félicitations pour le bon goût dont elle fait preuve, dans l'entretien de sa manufacture.

Franchement, l'établissement en question, avec son entourage en ciment, avec ses fleurs et ses jolies platebandes, serait un ornement dans les quartiers les plus fashionables.

Rétabli

Nous apprenons avec plaisir que M. L. J. Gauthier, député, est presque complètement rétabli d'une opération qu'il a subi la semaine dernière à Montréal.

Il est actuellement à St. Hyacinthe, au sein de sa famille.

Vacance méritée

Nos amis L. A. Guertin, marchand de chaussures, et J. L. Bergeron, marchand de marchandises sèches, sont partis lundi de cette semaine, pour Old-Orchard, où ils se proposent de passer une quinzaine.

Retraite

La retraite annuelle des Dames de La Présentation est prêchée, cette année, par le Rév. Père Hugues Lefebvre, Jésuite, de Montréal.

Cette retraite se terminera dimanche prochain.

Nouveau

On a commencé les travaux de la rue Girouard.

C'est la première fois, croyons-nous, que de l'asphalte est employé, pour les rues de St-Hyacinthe.

Progrès

M. Rochefort, employé de compagnie d'express, est à construire une jolie résidence, sur un lot de terre qu'il a acheté dans Bourg Joli, rue Mondelet.

De retour

M. et Mme Henri Sicotte, et leurs enfants, sont revenus de Old Orchard, où ils ont passé quinze jours, à l'hôtel Vesper.

ETAT CIVIL.

Cathédrale

BAPTÊMES.

6 août—Cléophas, fils de Arsène Deslandes et Robertine Poitras.

7 août—Aurore, fille de Emery Bernard et Albina Leduc.

8 août—Joseph, fils de O. Riendeau et Louise Danis.

8 août—Marcel, fils de H. Lampron et Anna Houle.

8 août—Fleurette, fille de Zéphir Blanchard et Malvina Mongeau.

11 août—Lucien, fils de Valmore Morin et Médora Champagne.

11 août—Ida, fille de Noël Claing et Agnès Mongeau.

MARIAGES

9 août—Entre Lévis Loiseleur et Louise Beaulac.

9 août—Entre Alphonse Marcotte et Eugénie Ouellette.

SÉPULTURES

9 août—Léontine Lussier, 26 jours.

12 août—Victor Durocher, 24 ans.

Eglise Notre Dame du Rosaire

BAPTÊMES

5 août—Florida, fille de O. Phaneuf et Rosanna Carrière.

8 août—Alfred, fils de Alp. Bolduc et Blanche Gauthier.

8 août—Marie, fille de A. Chagnon et Albertine Perron.

MARIAGE.

9 août—Entre Louis Morissette et Régina Dulude.

De l'ouvrage

Pas de vacances pour la Cour du Magistrat.

Elle siège en permanence, et juge, employés comme avocats, sont sur les dents.

En visite

M. R. Marin, de Montréal, est actuellement en visite chez son frère, le Magistrat E. Marin.

Mariage

On annonce le mariage de M. Ernest Dupont, voyageur de commerce de la maison Boivin Wilson, Ltd. de Montréal, fils de Marc Dupont, bourgeois de St-Hyacinthe, avec Mlle Corinne Leroux, de St-Césaire de Rouville.

Le mariage aura lieu à St-Césaire le 23 août courant.

DECES

Nous avons appris avec chagrin la mort de M. Victor Durocher, en son vivant fleurissant couvreur, à l'emploi de la maison J. Leduc & Cie.

La consommation le minait depuis plus de deux ans.

Il est décédé mardi de cette semaine et ses funérailles ont eu lieu hier matin, jeudi, à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

AUX MAITRESSES DE PENSION

Toute maîtresse de pension qui désirerait avoir comme pensionnaires des élèves de l'Ecole Lalime, devra aller de nouveau s'entendre avec le Directeur de cette Ecole, au sujet des conditions, règlements, etc.

Il ne sera permis à aucun élève d'aller se pensionner là où l'on n'aura pas tenu compte de cet avis.

Par ordre,

LE BUREAU DE DIRECTION.

1122—13,20

BEURRE ET FROMAGE

VENTE DU 7 AOUT 1915.

ST-HYACINTHE

Beurre..... 26 1/2

Fromage..... 11

COWANSVILLE

Beurre..... 27 1/2

Fromage.....

M. A. CONNELL

L'ART EST ENCOURAGE

Tout artiste, peintre, sculpteur, décorateur, dessinateur, a intérêt à profiter de l'Exposition Provinciale de Québec, pour se faire connaître, tout en obtenant les magnifiques prix en argent offerts pour ses exhibits. Toute personne s'occupant des Beaux-Arts devrait consulter la Liste de Prix de l'Exposition, pages 87 et 88.

A LOUER

A louer, un logement de 10 pièces, situé sur la rue Girouard, dans la plus belle partie de la ville. Chauffage à l'eau chaude, gaz, électricité, salle de bains. Occupation le 1er octobre 1915. S'adresser à Armand Boisseau, notaire ou à T. D. Bouchard, 173 Boulevard Girouard. 1082—jno

CHS. G. RACICOT

MARCHAND DE

Grains et Farines

Moulée d'Orge
Moulée de Blé d'Inde

Farine de blé
pour engrais

BLÉ, ORGE, SARRASIN

Blé-d'Inde Cassé pour Volailles

Toujours en mains : Tourteaux de lin, gruaux, etc., etc., pour élevage de jeunes animaux.

Magasin—Angle des rues Saint-Antoine et Mondor
933 Téléphone 27

On demande à acheter

Une maison de onze ou douze appartements située assez près du centre des affaires.

Une maison de rapport de deux ou trois logements pouvant payer de bons intérêts sur argent investi.

S'adresser à

BOUCHARD & BERNIER

Agents d'affaires, 173 Blvd Girouard

Téléphone 423 Rue Girouard

Dr A. BEDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

Ex-Gouverneur du Collège des Chirurgiens Dentistes de la Province de Québec.

Spécialité :—Ouvrages en Or, Ponts et Couronnes.

SAINT-HYACINTHE

A Louer

Logis de huit pièces, dont trois avec prélatris fraîchement vernis, garni de rideaux (stores), chauffé à l'eau chaude, balcons en arrière et en avant.

Gaz, électricité, électroliers. S'adresser au No 97 rue Girouard. 1066—jno

Maisons à Vendre

Deux jolies propriétés situées sur les plus belles rues de la ville. Deux logements chaque ; ces logements sont loués à l'heure actuelle \$15.00 et \$18.00 par mois chacun ; peuvent se louer plus cher. Nouvellement bâties. Electricité, bains et système de chauffage à l'eau chaude.

Les propriétaires désirent vendre pour en construire de nouvelles.

S'adresser à
T. D. BOUCHARD,
j.n.o. 173 rue Girouard

AVIS PUBLIC

In re : Antony Gélinas, commerçant de St. Hyacinthe, failli

Armand Boisseau, Curateur.

Avis public est par les présentes donné que, jeudi, le 19 août mil neuf cent quinze, à dix heures de l'avant-midi, sur les lieux, en la cité de St. Hyacinthe, dans le quartier Cinq, il sera procédé à la vente par enchère, au plus offrant et dernier enchérisseur, les biens mobiliers et immobiliers suivants :

1o. D'un stock ou approvisionnement de glace sis dans les glaciers situés sur un immeuble en la dite cité de St. Hyacinthe, dans le quartier Cinq, avec et y compris les abonnements à la glace s'élevant quant à ce qui reste encore dû, à la somme d'environ douze cents dollars.

2o. En un roulant se composant de deux chevaux, trois voitures à glace, attelages, pinces, poulies et autres articles servant au dit commerce de glaces à l'exploitation de la dite glacière, le tout par lots.

3o. Un jugement pris en la Cour Supérieure, dans le district de Montréal, contre un nommé C. Gauthier, au montant capital de \$300.00.

4o. Une créance contre un nommé Napoléon Hélie consistant en un billet de \$300.00 signé par le dit Napoléon Hélie à l'ordre de F. Y. Sylvestre, endossé par ce dernier et par le dit failli, et payé par le dit failli.

5o. Une créance de vingt-cinq dollars pour argent prêté, due par un nommé H. Mongeau.

6o. Un immeuble sis et situé en la cité de St. Hyacinthe, dans le quartier numéro Cinq et étant le numéro 301 du cadastre officiel de la paroisse de St. Hyacinthe, avec latissés et ornières.

7o. Un immeuble sis et situé au Parc Laval des Rapides, de trente-cinq pieds par cent cinquante, étant le No 23 de la subdivision du lot No 241 du cadastre officiel de la paroisse de St. Martin.

St. Hyacinthe, ce dix-sept juillet mil neuf cent quinze.

ARMAND BOISSEAU,
1109—23,30,6,13 Curateur